Partition.

Barbe bleue:

22 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

4	1.ers Violons.
4	2.ds Violons.
1	Alto.
4	Basses.
1	Flûtes.
2	Oboé.
—	Clarinettes.
2	Cors.
1	Bassons.
2	Trompettes.
—	Trombonne.
1	Timbales.
22	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cymbales.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

BARBE BLEUE

Comédie en Prose et en Trois Actes

Paroles de M. SEDAINE.
de l'Academie Française

Representée pour la premiere fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi le Lundi 2 Mars 1789.

DÉDIÉE

A Monsieur

Godefroid de Villetaneuse

Mise en Musique

PAR Mr. GRETRY

de plusieurs Academies

Œuvre XXVIII.

Prix 24.tt

Les Parties se vendent séparement 12.tt
Gravée par Huguet Musicien de la Comédie Italienne.
A PARIS Chez l'Auteur Rue Poissonniere vis-a-vis celle Beauregard.
Et aux Adresses ordinaires de Musique.

CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

Le Huron	18.[tt]
Lucille	15.[tt]
Le Tableau parlant	15.[tt]
Silvain	15.[tt]
L'Amitié à l'Epreuve	15.[tt]
Les deux Avares	18.[tt]
Zémire et Azor	24.[tt]
L'Ami de la maison	18.[tt]
Le Magnifique	18.[tt]
parties séparées Idem	9.[tt]
La Rosiere	18.[tt]
La Fausse magie	18.[tt]
Céphale et Procris, g.d Opéra	24.[tt]
Les Mariages Samnites	18.[tt]
parties separées	12.[tt]
Le Jugement de Midas	18.[tt]
parties separées	12.[tt]
L'Amant Jaloux	18.[tt]
parties séparées	12.[tt]
Les Evenemens Imprévus	18.[tt]
parties séparées	12.[tt]
Andromaque g.d Opéra	24.[tt]
Colinette à la Cour où la Double Epreuve	24.[tt]
Aucassin et Nicolette	18.[tt]
parties séparées	9.[tt]
l'Embaras des Richesses	24.[tt]
la Caravane du Caire	24.[tt]
l'Epreuve Villageoise	18.[tt]
parties séparées	9.[tt]

Parties séparées de Zemire et Azor	12.[tt]
Idem de l'Ami de la Maison	12.
Idem de la Rosiere	12.
Idem de la Fausse magie	12
Panurge G.d Opera	24
Richard	24
Parties Séparées	9
Le Mariage d'Antonio	12.
Parties Séparées	6
Le Comte D'albert	18
Parties separées	9
Le Rival Confident	18
parties séparées	9
Les Méprisses par ressemblances	24
parties séparées	12.
Raoul Barbe Bleu	24
Partie Séparées	12
Pierre Le Grand	24
Partie Séparées	12

A PARIS.
Aux Adresses ordinaires de Musique.
En Province.
Chés tous les M.ds de Musique.

OUVERTURE

Largo

Flute Traversiere seule

W. unis

Violes col b.

les Bassons compt. Violoncels seuls

col b.

col b.

Timballes

Cors F et Trompettes en Ré

Hautbois

tutti

Allegro Maestoso

col b.

col b.

col v. 1º

col b.

col b.

col v. 1º

col v. 2º

unis

unis

P P P

F

unis

F F F F F

P

P

P

F
F
unis
F
F
F
F
FF
FF
Petite Flute
FF
FF
FF pressé un peu le Mouvement.

unis

col b.

unis

sf *sf*

sf *sf*

sf *sf*

col B.

col B.

sf *sf*

col B.

Forcé les Cors et Trompettes

unis

sf sf sf sf

unis

unis

RAOUL
BARBE BLEUE

Le Théatre represente la plus belle salle du Chateau le plus delabré, il y a des parties étayées, des Murailles de la plus grande epaisseur, et des petites fenêtres étroites. il y a accroché dans cette Salle des Casques, des Cuirasses, des Bouchiers, des Lances, des Massues antiques tels qu'ils étaient aux 9.me et 10.me Siecles.

ACTE PREMIER

SCENE I.ERE

Isaure et Vergi.

On voit dans le fond un petit Paysan Jacques et une petite Paysanne Bergère Jeanne.

Vergi, à Isaure.

Ils viennent vous remercier belle Isaure de ce que je les ai tirés des mains d'un Chevalier discourtois qui enlevait Jeanne et battait Jacques.

Duo.

F P F P F P F P F
W.
Violes col b.
Bassons
F
F
Allegretto
F F F F F
col b.

P

Jeanne

Il m'enle-voit il m'embras soit ah malgré moi il m'embra-

Jaquot il me bat-toit il me fra-poit j'etois en grand ef-

P

soit quand brave Si - re tom-ba sur lui et seut re-duire notre enne-

froi quand brave Sire tom-ba sur lui et seut re duire notre en

l'autre à part

col b.

ah cher Ver-gi mon cher Ver - gi

mi . ah grand mer-ci Sir Ver-gi grand mer

mi .

Flute Travers seule

Basson seul

ci la Reverance et Jeanne aus-si

et Jaque aus-si vous re-mer-ci Jaquot aus-

Violes col b.

la Reverance Basson seul

et Jeanne aus-si vous re-mer-

si remer-ci Sur Ver-gi Jaque aus

de vos mal-heurs je suis toute sai-si-e redites les à mon ame atten dri- -e

ci

si

P

il m'enle-voit il m'embras-soit ah malgré moi

il me bat-toit il me fra-poit j'étois en

il viendrai - sait quand brave Si - ce tom - ba sur lui et sçut re -

grand et fort quand brave Si rbian ba sur lui et sçut re -

dure notre enne - mi ah grand mer - ci grand merci Sir Ver - - gi Madame aus -

dure notre enne - mi

si vous aussi vous aus - si et Jeanne aus - - si et

et Jaque aus - si vous remer - ci vous remer - ci et

Jeanne aus - - si vous remer - ci et Jeanne et Jeanne aus - - si ah grand mer -

Jacque aus - si vous remer - ci et Jacque et Jacque aus - - si

ci grand merci Sir Ver - gi Madame aus - si vous aussi vs aus - si et

et Jacque aus - si vous remer -

col v. 1º

F

col b.

col b.

Jeanne aus - - si et Jeanne aus - si vous remer - ci et Jeanne et Jeanne aus-

ci vous remer - ci et Jacque aus - si vous remer - ci et Jacque et Jacque aus -

F

col v. 1º

unis

si .

si

Isaure.

J'aurais été bien curieuse de voir l'entre-prise du Chevalier discourtois et le Combat du brave Ecuyer qui vous a tiré de ses mains.

Jeanne.

Ah Dame cela faisait trembler.

Jacques.

J'en tremble encor

Vergi.

C'est bien: allez bonnes gens, je vous retiens à mon service.

Scene II.

Isaure, Vergi.

Isaure.

J'aurais desiré savoir d'eux tous les dé-tails de cette querelle et ceux de votre combat

Vergi.

Ah! belle Isaure, quand l'équité met les armes à la main, le Combat n'es jamais long

Isaure.

Je vous remercie du bien que vous avez fait à ces bonnes gens.

Vergi.

Belle Isaure, c'es à vous qu'ils le doivent, je ne fais que ce que m'inspire le desir de vous plaire.

Isaure.

Hier encor, ce pelerin que vous avez sauvé

Vergi.

C'est pour vous.

Isaure.

Et ces deux Marchands arrachés à la fureur de ces Scélérats.

Vergi.

C'est encor vous.

Isaure.

Ah! si mes Frères écoutaient mes vœux

Vergi.

Ah! s'ils se rendaient aux miens!

Isaure.

Bientôt unis.

Vergi.

Bientôt au comble de la felicité

Isaure.

Il n'y faut pas penser; le renverse-ment de notre fortune et de la votre pen-dant vos Voyages d'Outremer, nos Chateaux ruinés, nos Champs ravagés, nos Bois brulés.

Vergi.

Il est vrai.

Isaure.

Enfin la plus grande infortune nous met dans un état à ne pouvoir soutenir le rang que nous donne notre Noblesse: Contentons nous de nous aimer

Vergi.

Oui toute ma vie.

Isaure.

Il semble que le Ciel me destinait à vous, car aussitôt que je vous ai vû...

Vergi.

Et moi de même.

Isaure.

J'attribuais d'abord l'interêt que vous

m'inspirâtes à votre ressemblance à une sœur aînée que j'avais et que j'ai perdue.

Vergi.

Vous aviez une sœur?

Isaure.

Oui, je l'appelais ma sœur Anne, ma chère sœur Anne... je crois toujours la voir près de moi.

Vergi.

Vous aimait-elle?

Isaure.

A la folie.

Vergi.

Appellez moi, ma sœur Anne

Isaure.

Quelle idée!

N° 2

Duo.

Hb. F

Violes

col b.

Bassons

Isaure

F

Ver-

Larghetto.

P

col b.

-gi Ver-gi jamais I-sau-re ja-mais je ne peux être a d'autres qu'à

vous

oui oui c'est d'I-saure oui c'est d'I-sau-re dont je dois être l'é-poux je

ne serai ja-mais l'époux je ne serai jamais l'époux que d'I - sau-re

pres de celui que j'a-do-re que mes instants seront

de la belle I - sau - re près de celle que j'a-do - re

doux
que mes instants seront doux près de la belle I- saure
près de ce-lui que j'a-
do - re que mes instants seront doux
que mes instants seront doux se - ront doux près de la belle I -
près de ce-
col b.
lui que j'adore que mes instant seront doux que mes instants que mes ins-
saure
cres
smorz

Allegro

F P F P

col b.

Mineur

col b.

SCENE III.

Isaure, Vergi, le Marquis, le Vicomte.

le Vicomte de Carabi

tants seronts doux

le Marquis de Carabas

non non vs ne serez point u

ils s'aiment vous le vo- -yez

F P F P

Hautbois

col v 1.º

col v 2.º

F sf sf

quoi mes frères quoi mes frères

-nis non jamais non jamais non ja-mais non ja-mais non ja-

F sf sf

P

Laure

Verg. Ra - oul

a qui

-mais ton cœur est pro-mis Ra-oul doit la faire Prin-ces-se Ra-

P

oul de Carmantans ain-si que de nous la no-blesse se perd dans la nuit des

temps vous vous n'avez que cinq cents ans tout au plus de haute no-blesse et vos biens vos

terres vos terres et vos champs sont dans la plus grande détres - se sont dans la plus

grande détres - se

PP

Vergi

de votre sœur j'ai reçu la promesse

Isaure

li - és tous deux par nos ser -

PP

Larghetto

6 6 6 6 6

P

a 2

ments

sans lui que de tour - ments li - és par nos ser -

je lui dois ma ten - dres - se li - és par nos ser ments par nos ser -

col b.
col b.
ments
près de ce
lui que j'adore
que mes instants seront
doux que mes ins
ments
près de la belle I - sau-re
Cors en Re
col v. 1º
Hautbois
Allegro
tants que mes ins -
tants seront
doux
oui de mon
cœur il re - çu la pro -
de vo-tre
sœur j'ai re - çu la pro -
le Vicomte
Ra - oul à ma promes - se
il
le Marquis
F P
Allegro
P

col b.

mes - se je lui dois toute ma ten - dres - se Ver - gi Ver - gi re - çu tous mes ser-

u - nis u - nis u - nis par nos ser-

te fera Princes - se il te fera Princesse

F P F P

col b.

3 3

ments ah quels tour ments ah quels tour ments ah quels tour ments ah quels tour

3

ments 3 3 3

il va venir et je l'attends il va venir

FF FF F F col u 1º

P

FF P F P

col b.

P

FF F

ments ah quels tour - - ments - - - - - - - quels tour ments oui demon

et je l'at - tends - - - - - Ra - oul a ma promes - se

FF P F P

col b.

cœur il reçu la pro- mes-se je lui dois toute ma ten- dres-se Ver- gi Ver-

cœur fait reçu la pro mes-se u- nis u-

il le fera Princes-se il le fera Princesse non

sf P sf P

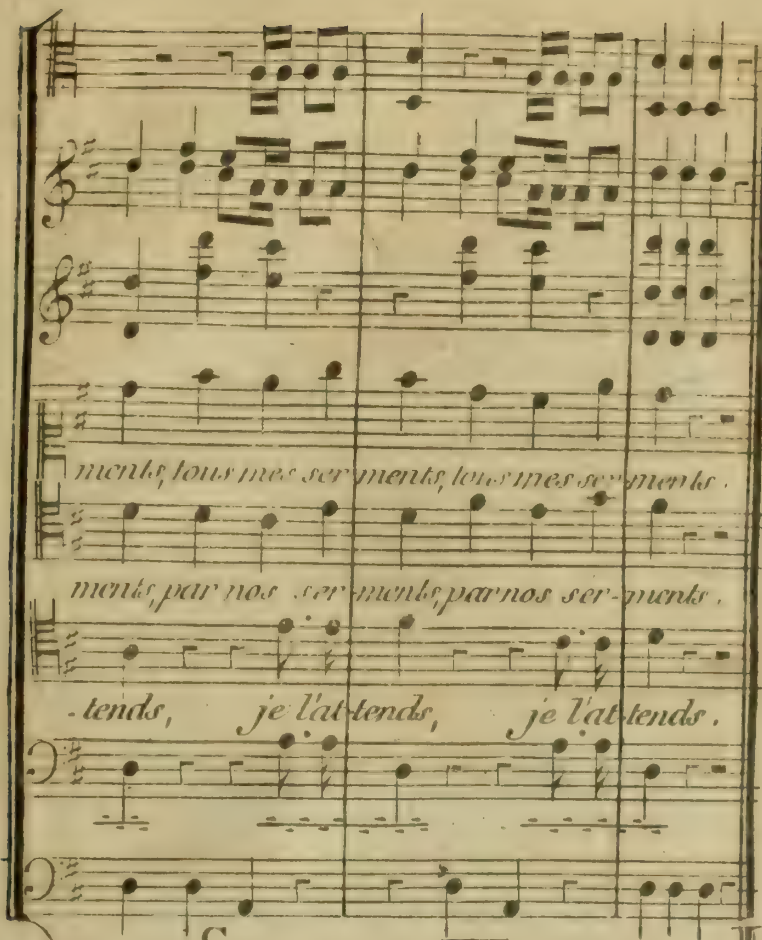
F F unis

-gi re- çu tous mes ser- ments Ver- gi Ver- -gi re- çu tous mes ser-

-nis u- nis par nos ser- ments u- nis u- -nis u- nis par nos ser-

non il va ve- nir et je l'at- tends non non il va ve- nir et je l'at-

F



SCENE IV.

Les mêmes ; un Vassal.

le Vassal.

On voit venir un nombreux cortège de Cavaliers superbement habillés.

Le Marquis.

Faites ici mon frère rassembler nos Vassaux et autant qu'ils le pouront qu'ils fassent honneur à leurs Seigneurs.

SCENE V.

Isaure, le Marquis.

le Marquis.

Quoi! tu hésiterais d'épouser un homme égal à nous en Noblesse ? un homme puissant et dont les richesses étonnantes vont relever la splendeur de notre Maison. sais-tu les avantages que Raoul te fait.

Isaure.

Je ne demande point à le savoir.

le Marquis.

Par le Contrat qui est signé de sa main et scellé de ses armes, il te donne tous ses biens après sa mort, soit que le Ciel lui accorde ou lui refuse de la postérité.

Isaure.

Que m'importe.

le Marquis

As-tu entendu parler de ses possessions, de ses Etats, de ses Chateaux ?

Isaure.

A t'il les qualités et les vertus de Vergi ?

le Marquis.

Vergi a les inclinations basses, il s'occupe sans cesse à étudier.

Isaure.

En est-il moins brave ?

le Marquis

Doux avec ses Vassaux, fier [illegible] nous, il semble qu'il les craigne et qu'il nous méprise.

Isaure.

On est loin de mépriser ceux dont on desire l'alliance.

le Marquis.

Enfin si tu te refuses à ce qu'exige de toi le respect dû à la mémoire de tes Ancêtres et le bonheur de tes frères et

ton propre honneur; crois-tu que nous souffrirons que Vergi paraisse sur nos terres, et y paraisse sans danger pour lui et Sir Raoul qui poura bien apprendre le motif de tes refus, manquera t'il de moyens de se venger! penses y, il va paraitre.

Isaure.

Non jamais.

le Marquis.

Jamais.

Isaure.

Je recevrai sa visite, je le dois: mais, pourquoi pense-t-il à moi? que n'épouse-t'il l'une après l'autre les Filles de ses Ecuyers et de ses Vassaux!

le Marquis.

Il veut une alliance plus noble.

Isaure.

Qu'il ne la cherche point ici, je ne veux point succéder aux trois Femmes qu'il a déjà eues.

le Marquis.

Il les rendait heureuses.

Isaure.

Cela peut-être, mais il ne fera jamais mon bonheur.

le Marquis.

Je vais le recevoir: pour toi tu dois l'attendre ici

Isaure.

Je le recevrai, j'aurai pour lui les égards que méritent son rang, sa Noblesse et sa demande.

SCENE VI.

Isaure seule.

N.° 3

Larghetto

Vl.

Violes col b.

Isaure

Moi, je serois infidèle à Vergi moi, je serois infidèle à Vergi non, non, il n'est point de puissance qui dans ce cœur tout à lui puisse affoiblir ma cons-

F P

lance non, non, il n'est point de puissance qui dans ce cœur tout à lui puisse affoi-

F P

Scene VII.

Raoul, Isaure, les Frères, le Cortège.

Alors sur l'air d'une Marche arrivent des gens d'une même livré habillés comme les Valets de Cartes.

Un vieux Majordome presente des Coffres remplis d'étoffes précieuses de Chapeaux de fleurs garnis de Plumes des Ecrins de Diamans, une Couronne de Princesse.

Isaure regarde, tout cela avec dédain tout cela est posé sur des tables.

Ensuite une grande et belle Toilette sur laquelle est un beau miroir couver d'une lanzyole, ensuite paraissent les deux frères armés de pied en Cap: il presentent à leur sœur Raoul habillé richement: on porte à coté de lui sa Banniere, ses Armoiries, son Casque &c: le tout très riche.

Timballes

Cors en Sol

Hautbois, Clarinettes

Petites Flutes à l'octave

Petites Flutes col oboé

tr

Col. 1.

avec les Violoncels

plus vite tres Marqué

Col. b.

avec les Contre Basses

Marche

blir ma constan- - ce

Violoncels

Deux fois chaque reprises de la Marche: la premiere doux Contre Basses la seconde fort. on la repete autant qu'il est nécessaire.

col v. 1º
unis
tr
tr
unis
col b.
col b.
unis
Petite Flute a l'octave
du 1º V.
Bassons
col v. 1º
col v. 2º
unis
col b.
col b.

col v. 1º
unis
unis
col b.
col v. 1º
col v. 2º
tr
unis
col b.
col b.
Cors en Ut
P
Raoul
les Bassons comp
Ve - nez re - gner en Sou-ve - - rai - - - -
P

ne sur-mes su-jets sur mes é-tats sur mes su-

Flauto

F F F F F P

jets sur mes é-tats vous meri-tez d'être leur Reine par vos ver-tus par

F P

unis

Violes

vos ap-pas ve-nez re-gner en Souve-rai-ne sur mes Su-jets

unis

vol. b.

Osman lui montre Isaure avec l'air de supplier pour elle

sur mes é-tats

vous meritez d'ê-tre leur Reine par vos vertus par

F

F

F

col v. 1º

unis

F

unis

col b.

Raoul jette a Osman un regard farouche

vos appas vous meri - tez d'être leur Reine par vos ver - tus par vos ver -

F

F

unis

- tus par vos ap - - pas par vos ver - - tus par vos ap - - pas

Fin.

P

que le frein de l'obeis . sance ait

Fin.

P

F P F P

d'autres motifs en ce jour la crainte faisait ma puis-san-ce je vais la de-

F P F P

F F F F F

col. b.

voir a l'amour je vais la de voir la devoir a l'a - mour. Venez vg:

F au Chant jusqu'au mot Fin.

Larghetto F

W. P F P F

F

Violes col b.

F

Isaure

Sire Raoul, mes Frères connaissent mes intentions, elles sont immuables, je vais me retirer, je les prie de vous les dire.

Raoul.

Non, Madame, non, c'est nous qui allons laisser la belle Isaure se livrer à ses prudentes reflexions, j'espère quelles me seront favorables. (Ils se retirent.) La marche

n·4

P F P

unis

SCENE VIII. Isaure seule.

Non le Ser-

P F P

col b.

F P F

F P F P

ment fait à Ver-gi commande toujours à mon â-me je ne veux vi-

vre que pour lui avant que d'éteindre la flamme qui tous deux nous a re-u-

unis

nis la mort viendra couper ma trame c'est pour lui seul c'est pour lui

seul que je vis c'est pour lui pour lui seul c'est pour lui seul c'est pour lui seul que je

elle regarde les Bijoux avec dedain
unis
col b.
Recit.
vis
par ces Bijoux croit on sédui - re des
Allegretto
Mesuré
yeux qui ne voyent que lui
je refuserois un em - pi - re
plus Lent
unis
col b.
animé come Prima
elle regarde les Diamants
Recit.
si je l'obtenois sans Ver - gi
ces Diamants peuvent
unis
col b.
ils m'éblou - ir fussent-ils plus brillans en co - re
ils sont

plus vite

F

unis

vol. B.

beaux, il est vrai quels feux ils font jail - lir

F

Allegretto

très fort

unis

F

elle regarde la Table de toillette

de quel éclat ce Rubis se co- lo - re

très fort

F

F

P

elle decouvre le Miroir

mais que cache à mes yeux ce superbe Tapis ?

Ciel que vois-je c'est moi

tr tr tr

P tr tr tr

sa Robe touche au Tapis de la Toillette

même quelle surprise ex trême qu'un tel Miroir est d'un grand prix

P Allegro

Larchetto

F

unis

P

Mesuré

le triste Habit près de ce Brocar d'or ah Vergi Ver-gi que n'es tu

mi

F P

maitre de ce tré-sor tu l'offrirois à ta fidelle I-saure tu l'offrirois à celle qui l'a-

F

unis

plus Vite

col b.

dore comme j'accepterois j'accepterois tes dons Ciel que vois-je quel Di-a-

F

P

elle pose le Diadême sur sa tête

Mesuré

-dê me quelle élégance ex-trême comme il a-joute à

P

Larghetto

mes ap - pas comme il a - joute à mes ap - pas

Allegro

F

Cors en Mi

col v. 1.º unis

Hautbois F

F

W.

F

Violes F

Bassons

F

col b.

col b.

unis

sf sf

sf

col v.1º

col v.1º
unis

unis

p

Isaure

Est il beau-

sf sf sf

p

té que je n'ef- fa - ce si telle que dans cette Gla - - - ce si

col 1o 1e

tr tr tr

F tr

telle que dans cet-te Gla-ce je prési-dois dans un Tournois

F

F F F F P

P

ma beau - té ma beau - té charmerent les Rois est-il beau - té

P F P

F F F F F
F
F P F P F P F
unis
col b.
que jen'ef-face si telle que dans cette Glace je presi-dois dans un Tour
F P F P F P F
Lent come 1.er
F P F P
Lent
nois dans un Tour -nois oui ma beau - - té char - - - - meroit
F P F P

col b

F

F

F

col b

char . . - me - roit les Rois ma beau- té charmeroit les Rois ma beau-

Come Prima

F

- té charmeroit les Rois

P

col b.

et pour mes Frères quelle gloire ils s'écri-roient voila ma sœur oui la voi-

P

F

F

F

unis

col b.

F

la pouvoit on croire quelle u-ni-roit tant de splan-deur pouvoit-on

F

P

Pizzicato

Pizzicato

col b.

croire oui c'est ma sœur

oui la voi-

P.

F

P

unis

arco

col b.

arco

la pouvoit-on croire quelle u-ni-roit tant de splen deur

cres

F

cres

F

cres

F

P

cres

F

oui la voi- la oui c'est ma sœur oui la voi- la pouvoit-on croire

cres

F

P

F P F P F P F P

F P F P F P F P

F P F P F P F P F

F P F P F P F P

col b.

qu'elle nuiroit tant de splan deur qu'elle u- - ni- - roit tant

F P F P F P F P F

FP FP FP FP

FP FP FP FP

FP FP FP FP

FP FP FP FP

col b.

FP FP FP FP

de splan-deur qu'elle u - - ni - - - roit tant de splan

FP FP FP FP

F

F col v 1.º

unis

F

unis

deur oui la voi la oui c'est ma sœur .

F

Scene IX.

Isaure et Laurette.

Laurette.

Ah! Damoiselle Isaure ... est-ce bien vous ... ah! que vous êtes bien ...

Isaure confuse.

Retirez vous Laurette.

Laurette.

Vos frerès sont furieux contre Sir Vergy.

Isaure.

Est-ce qu'il leur parle ?

Laurette.

Non.

Isaure.

Retirez-vous.

Scene X.

Isaure seule.

Ah! mes Frères, mes Frères; je sens tous les reproches dont vous pouvez m'accabler. Vous me direz: tu pouvais faire le bonheur de toute la famille; nous rachetions nos biens, nous relevions nos Chateaux; nos Ecuyers nos Vassaux, tous étaient heureux et tu ne l'as pas voulu ... Mais le puis-je! ah! Vergi, Vergi ... oh, Ciel! ... sa mort est certaine ... et mes Frères ou Raoul ne manqueront pas d'en tirer la plus terrible vengeance. Ah! sauvons sauvons ses jours et sacrifions mon bonheur à sa sureté; mais je ne peux disposer de ma main sans son consentement, elle est à lui. Vergi, aussi infortuné que ton Isaure, seras-tu aussi généreux qu'elle: ah! il est généreux Vergi.

Scene XI.

Isaure, Vergi.

Isaure.

Ah! Vergi, Vergi, je suis au désespoir. Dois-je immoler mon bonheur et le votre à celui de tout ce qui m'entoure? dois-je préférer la paix de ma famille à cet amour que j'aurai toujours pour vous? dois-je rendre nos jours infortunés pour rendre heureuse la destinée d'une famille illustre et tendrement chérie.

Duo. N° 5

Cors en Ut

W. F

P

Violes

Bassons

Vergi — *Ah! je vous*

F

P

Andantino

p

seul

Isaure. quoi vous cher a-mant cher-

rends char-mante I-saure les ser-ments que vous m'avez faits oui

p

mant que j'a-do-re vous me ren-dez les ser-ments que j'ai faits? cher a-mant

oui je vous rends char-

mante I- -sau - re les ser- -ments les ser- -ments que vous m'avez fait
quoi vous vous immo-
faites le bon- -heur de vos Frères as- -surez le par vos bien- -faits
unis
col b.
Vergi
-lez au bon- heur de mes frères mon cœur est a vous pour ja- mais que vos

vous vous immo-

jours à ja mais pros -père coulent dans le sein de la paix

seul

-lés au bonheur de mes Frères nos feux n'en seront que plus par -faits

Cors

col b

Ah je vous rends char mante I- saure les ser - ments que vous

Majeur

seul
quoi vous cher a mant cher a- mant que j'a- dore vous me rendez les ser-
m'avez faits oui - - - - - - - - - - - - - - - - - je vous rends les ser-
ments que je vous ai faits
ments que vous m'avez faits coṁe une ombre er-rante et plain-ti-ve mon ame
suivra mes a- mours près de vous je se- rai tou- jours si Ra- oul vous

trou-ve pen-si-ve dites lui je pense je pense a ma sœur a cel-le qui

laisse en mon cœur une trace d'a-mour d'a-mour bien vi-ve

seul

quoi cher a-

mant cher a-mant que j'a-dore vous me ren-dez les ser-ments que j'ai faits cher a-

oui

vui je vous

P

mant . . . . mon cœur est a vous mon cœur est a vous pour ja-

rends char mante I-saure les ser-ments les ser-ments que vous m'a-vez

F

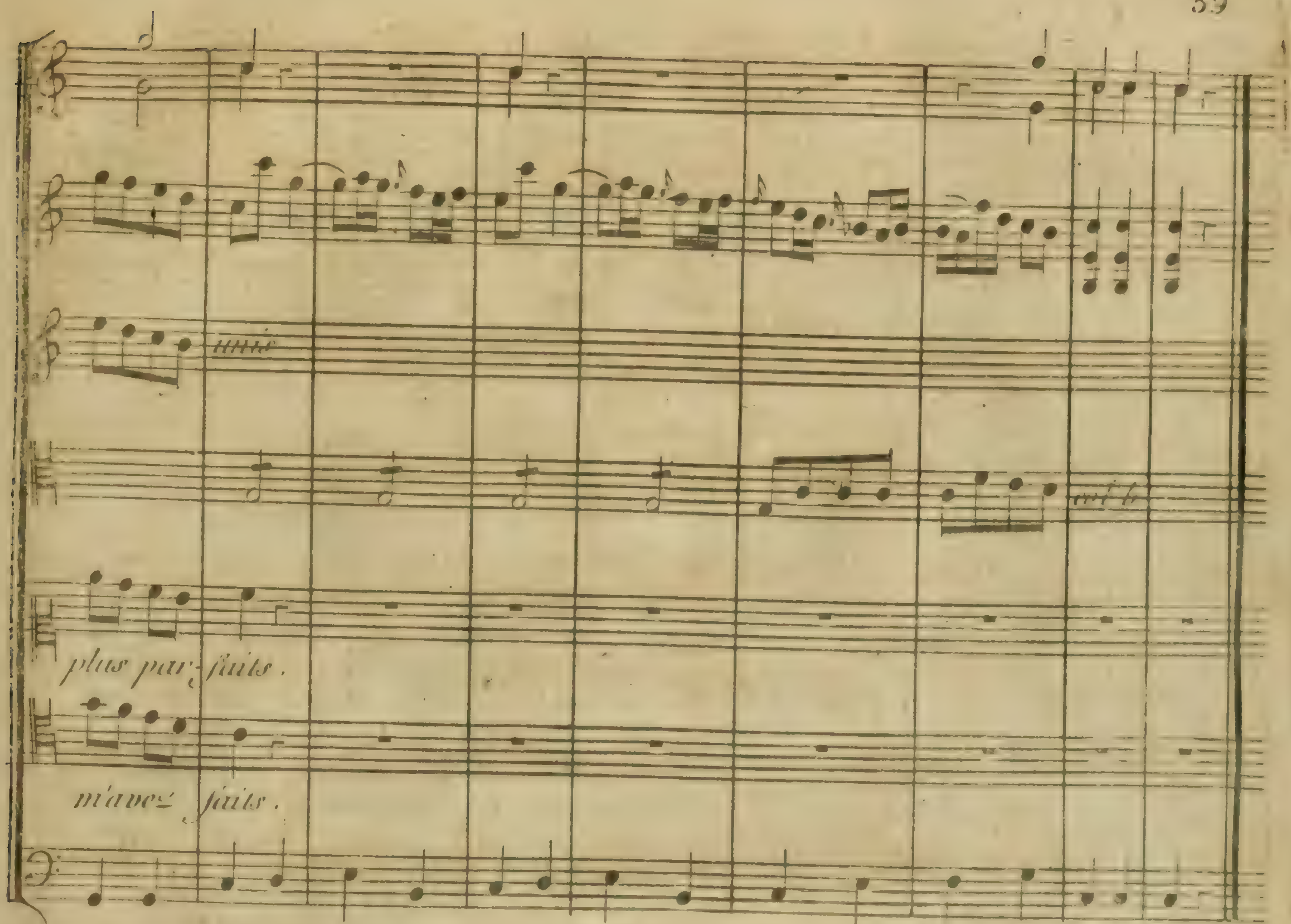
F

vol. b.

mais et nos feux n'en se-ront que plus par-faits et nos feux n'en se-ront que

faits je vous rends les ser-ments que vous m'a-vez faits je vous rends les ser-ments que v.s

F



Isaure.

J'entends mes Frères, adieu.

Vergi.

Adieu.

SCENE XII.

Isaure, Raoul, les deux Freres, le Cortege.

le Marquis.

Hé bien ma sœur,

le Vicomte.

Etes vous décidée ?

Raoul.

Serai-je le plus heureux des Epoux !

Isaure, elle se jette dans les bras de son frère.

Ah! mes Frères ..... ah! Vergi.

Raoul.

Que dit la charmante Isaure ?

Isaure

J'obeis à mes Frères

Elle tend la main: le Marquis la met dans celle de Raoul: aussitôt les [illegible] le Cortège le Chœur Chante.

Chœur.

a Marche

Allegro
col v. 1.º
unis
Hautbois
solo 1.º
col v. 2.º
col v. 1.º
col v. 2.º
F
W.
unis
col b.
Violes
Bassons col b.
Dessus
Vivent vivent ces deux E-poux vivent vivent ces deux E-
Tailles et Haute Contres
Basse Tailles
F
unis
col v. 1.º
col v. 2.º
poux à ce couple ra-re que l'amour pré-pa-re les nœuds les plus

doux | vivent ces deux E- | -poux | vivent ces deux E- | -poux | à ce couple

E- -poux

ra-re | que l'amour pré- | -pa-re les | nœuds les plus | doux les | nœuds les plus

col v. 1.º
col v. 2.º

unis

doux les nœuds les plus doux vivent vivent ces deux E-poux vivent vivent ces deux E-poux

On reprend la Marche Page 31. sur la quel Raoul conduit Isaure suivi de son Cortege.

Andante — *Entr-Acte.*

F

Cors en Mi

seul

F F

Hautbois

IIe F

F F

Violes col b.

seul

Basson

F F F

F F P

F F

P P

F

F F

poco f FF

poco f FF

sf sf P

P P

P

sf sf

P

poco f FF sf sf P

ACTE II

Le Théatre represénte un Appartement magnifique: sur un des cotés la porte ornée d'un Cabinet.

SCENE Iere.

Raoul, *avec un cortege auquel il fait signe de se retirer.*

Osman, *Majordonne qui dans le 1er Acte a apporté les presens.*

Raoul.

Eh bien! Osman, n'ai je pas une Epouse charmante.

Osman.

Oui Seigneur.

Raoul.

Je vais enfin savoir si une Femme d'une naissance illustre cede au tourment de la curiosité avec autant de faiblesse que les filles de mes Vassaux.

Osman.

Ah! je crois, Seigneur, que vous ne la mettrez pas aux memes épreuves que les autres.

Raoul.

Pourquoi doutes-tu que je n'eprouve si elle est aussi curieuse que l'on été les trois Femmes que j'ai punies?

Osman.

Punies! ah, Monseigneur la punition est si terrible et votre epouse est si douce et si belle!

Raoule.

As-tu oublié ce qui m'a été predit trois fois? as-tu oublié que trois Femmes, l'une aprés l'autre, en trois occasions differentes, m'ont assuré que la curiosité de ma famme serait la cause de ma mort? et tu veux que j'aye de l'indulgence: non, je n'epargnerai que celle qui n'aura point la faiblesse de vouloir connaître les choses dont je lui interdirai la connaissance.

Osman.

Mais, au moins, ne cherchez point à exciter sa curiosité.

Raoul.

Heureusement pour elle et pour moi, elle parait n'en avoir poit.

Osman.

He bien, Seigneur, contentez vous des menagemens et de la discretion qu'elle fera voir dans toute sa conduite, et ne la punissez pas de la cruauté de vos essais: elle est si charmante, si douce, si aimable.

Duo.

n° 7

Andante

Cors en Mi

Hautbois

Violes

Bassons

Raoul

Je te trouve bien pitoy-

a-ble ch que t'importe son sort et qu'Laure soit ai-ma-ble

F F F F F

P F P F col b.

pour cet avis secou- rable tu merite- rois la mort

Ofman

avec vous je suis d'ac-

Pizzicato P Pizzicato P

P

-cord ne soyez point pitoy- able eh que m'importe son sort vous dire quelle est ai-

col b.

-mable est-ce me-ri-ter la mort est-ce me-ri-ter la mort

F
F
F
P
F
arco
P
Ofman
Basson
le Basson comp.
Raoul
je suis d'accord eh que m'importe son sort
si j'en croy ois mon trans - - - port
si j'en croy
F
arco
P
F
F
F
P
F
Ofman.
Basson
le basson comp.
ne soyez point pitoyable avec vous je suis d'ac cord
ois mon trans - - port
je pu ni
f
p

col v 1º
col v 2º

Basson

vous di - re qu'elle soit ai- mable est-ce meri- ter la mort

rois un coupable un coupable un coupable je te donne - roit la mort

col b.

Violes

est-ce me-ri-ter la mort tuez les l'une après l'autre ce - la ne

je te donnerois la mor

F F P F P

6 6

me regarde pas en deffendant ce tre pas Seigneur je pensois au vo-tre

au mien

F P

6 6 6 6 6 6 6 6 6

oui car son tré pas serois ven-gé par ses fréres

ses fréres je n'avains

eh bien dé - ci - - dez de son

pas de si foibles ad-ver - - - sai - - - - - re contre

F F F F

sort a - - vec vous je suis d'ac - cord

eux j'ai vingt mille bras armés de leurs Ci - me- teres si j'en croy ois mon trans-

F

je suis d'accord eh que m'importe son sort *ne soyez point pitoy-*

port *si j'en croy-ois mon trans-port*

able avec vous je suis d'accord *vous di - re qu'elle soit ai-*

je pu-ni-rois un cou-pable un coupable un cou-

col v. 1º
col v. 2º
col b.
Bassons col b.
mable est-ce meri-ter la mort est-ce me-ri-ter la mort je ne su...
pable je te donne-rois la mort je te donnerois la-mort ne sois donc plus pito...
plus pitoya-ble eh que m'impor-te eh que m'impor-te so...
able ou je te donnerois la mort oui je te donnerois la mort oui la mort

F

F

unis

sort eh que m'importe que m'im porte que m'importe son sort que m'importe son

pour punir ton cœur coupable je te donnerois la mort je te donnerois la

unis

sort que m'impor- te son sort.

mort je te donnerois la mort.

SCENE II.

Raoul, Isaure en habit magnifique
Osman dans le fond du Théatre

Raoul.

Votre reveil, Madame, a précedé le lever de l'Aurore. Avez vous donné à vos Femmes l'ordre que vous avez bien voulu recevoir de moi.

Isaure.

Oui, Seigneur, je leur ai dit qu'elles n'entrassent jamais pour me servir que dans la piece ou elles sont venues.

Raoul.

Je vous en suis obligé. J'ai mes defauts, belles Isaure, je n'en ai peut-être qu'un, celui de ne pouvoir supporter la curiosité dans une Femme, et ces sortes de Femmes, vous le savez...

Isaure.

Vous avez raison, Sire Raoul, sans naissance et sans éducation, elles ne peuvent manquer d'être curieuses et indiscretes.

Raoul.

Ainsi, vous ne serez ni l'une ni l'autre.

Isaure.

Je le crois.

Raoul.

Je vais belle Isaure, vous quitter pour quelque tems

Isaure.

Moi Seigneur!

Raoul.

Oui.

Isaure.

N'êtes vous pas le maitre de faire ce qui vous plait?

Raoul.

Je vais parcourir mes Domaines et faire préparer les fêtes que je veux vous donner: je vous laisse ici souveraine, parcourez mon Chateau, mes Jardins, mes parcs. Osman?

Osman approche

ce Vieillard que je vous laisse vous obeira et fera executer vos ordres; je vais remettre dans vos mains toutes les Clefs de mes Tresors; ces Clefs ouvrent toutes les portes: vous êtes la maitresse de disposer de tout ce que vous y verrez; je ne vous interdis cependant que la jouissance de cette Clef dont la tige est d'Or et l'anneau de Diamant; c'est celle de cette porte; ce n'est pas que ce Cabinet renferme des choses bien précieuses, mais mon bonheur et le votre sont attachés à cette defense et sa violation pourait causer les plus grands malheurs.

Isaure.

Permettez moi de vous representer qu'avec une Femme qui ne serait point penetrée comme je le suis des principes dans les quels j'ai été elevée, cette defense unique et particulière pourait peut-être enflamer sa curiosité plutot que l'eteindre.

Osman, *à part.*

On ne peut mieux dire: bien, bien.

Raoul.

Heureusement vous êtes sure de vos principes

Isaure.

Hé, mais, Seigneur, gardez cette Clef.

Osman.

Bien, bien;

Raoul.

Ah! Madame, il ne m'arrivera jamais de douter de la certitude des promesses que me fera ma chère épouse.

(Il va à Osman, lui dit un mot et revient.)

N° 8

Trio.

Allegro

Cors en Ut

Hautbois

Violes

Bassons col b.

Raoul: Jurez moi

Isaure: que je vous jure!

Raoul: jurez moi

Isaure: que je vous jure! mais Sei - gneur pourquoi ju - rer gardez

col v. 1°

col v. 2°

doux

gardez cette Clef votre ame se ra seraplus su-re que je n'aurai point trou
blé ce que vous avez re-glé
Raoul.
non gardez cette Clef ma deffense est un peu
dure ma deffense est un peu dure mais de vous vous ê-tes sure oui de vous vous êtes

P

F

Osman

je vous

pourquoi la fai-re jurer pour en faire u-ne par

sure gardez gardez cette Clef

jurez moi

F

ju - re

Viole

jure heureuse - ment elle est sure de ne jamais s'égarer et je ferois la gageure qu'elle

unis

col b

Isaure

saura se garder de tour-menter la Ser - ru - re de moi Sei - gneur je suis

sure la def- fence n'est pas dure puisque vous le comman -dez puisque vous le

Osman

oui de vous vous êtes sure elle est sure elle

F

F

F

tous

comman - dez j'o - be - i - rai j'o - be - i - rai sans mur mu- - re

saura se gar- der de tourmen- ter de tourmen- ter la Ser - ru - - re

jurez

F

col v 1º
col v 2º

P

je vous jure je vous jure mais Sei-gneur pourquoi ju-rer gardez-vous

mais pour quoi la fai-re ju-rer pour en

moi jurez moi gar-dez bien cet- - - le Clef

même cette Clef votre ame se-ra sera plus su-rè que je n'aurai pas trou-

faire u-ne par jure heureuse-ment elle est sure de ne ja-mais s'é-ga-

non non de vous vous ê- - tes trop

P P

blé ce que vous avez re-glé gar-dez cet-te Clef votre a-me se-ra

rer de ne jamais s'é-ga-rer et je ferois ga-geu-re qu'el-le sau

sure pour que mon cœur soit trou-blé gardez gardez cet-te Clef de vous vous ê-tes trop

F

F P F P F P F P F

unis

sure que je n'aurai point trou-blé que je n'aurai point trou - - - blé

ra se - - gar - - der de tour - menter la Ser-ru-re el-le

sure ce seroit vous faire in-jure ce serait vous faire in-jure si mon cœur étoit trou-

F P F P F P F P F

col v. 1.º
col v. 2.º

ce que vous a-vez re - glé mais pourquoi mais pour quoi me faire me fai - re ju-rer mais pourquoi mais pour quoi me fai - re me fai - - re ju-

saura se garder se gar-der mais pourquoi mais pour quoi la faire la fai - re ju-rer mais pourquoi mais pour quoi la fai - re la fai - - - re ju-

blé gardez gardez cet-te Clef gardez gar - - dez gar - dez cet-te Clef gardez gar - dez gar - - dez cet - te

Mi

Trompette en Ré.
derriere le Théâtre

unis

rer.

rer.

Clef.

Scene III.

Les mêmes; un Ecuyer.

(On entend la Trompette de la Guette du Sentinelle.)

Raoul.

Qu'est-ce que j'entends.

(Ofman sort et rentre avec l'Ecuyer.)

l'Ecuyer.

Une grande et noble Dame montée sur son palefroi et suivie de deux Pages et d'un Ecuyer a demandé qu'on baissat les fleches du Pont.

Raoul.

Qu'est-ce que c'est que cette Femme ! une curieuse sans doute.

l'Ecuyer.

Elle a dit qu'elle etait la sœur de la belle Isaure et qu'elle se nommait Demoiselle Anne.

Isaure, a part.

Ciel ! c'est Vergi quelle imprudence !

Raoule.

Vous avez une Sœur ! je ne croyais pas... je l'ignorais. Je suis aise qu'elle vous tienne compagnie ; l'amusement fait distraction et donne des forces à la prudence.

Scene IV.

Raoul, Vergy en Femme, Isaure, Ofman.

Raoul, *à part.*

Quelle grande et belle Femme !

Vergy, *conduit par Osman.*

Seigneur Raoul, j'ai cru que je ne devais point passer sur vos terres, sans presenter ici mes félicitations.

Raoul.

Madame,... j'ignorais que ma femme avait une Sœur.

Vergy.

Sœur de père, seulement, mais liée ainsi qu'elle à des nœuds que la mort seule peut briser.

Raoul.

Votre arrivée, Madame, augmente mes regrets : je suis forcé de quitter ces lieux ; je partais, mais je suis charmé de laisser à la belle Isaure sa Compagne la plus chère : j'espère, Madame vous retrouver ici à mon retour ; je vais le hâter le plus qu'il me sera possible. Osman ?

Osman.

Seigneur.

Raoul.

Rassemblez tous les gens que renferme cette enceinte donnez à ces Dames une fête Champêtre et employez tous vos soins pour les amuser jusqu'à mon retour. Adieu mes Dames.

(*Les Dames le reconduisent*

Scene V.

Isaure, Vergy.

Isaure.

Ah ! malheureux Vergy, qu'êtes vous venu faire en ces lieux ?

Vergy.

Vous voir et mourir.

Isaure.

Ah ! partez, mais ne mourez pas ; ma vie est attachée à la votre.

Vergy.

Puis-je le croire ?

Isaure.

Vergy, pourquoi m'avez vous dégagée de mes sermens.

Vergy.

Vous paraissiez le desirer.

Isaure.

Deviez vous m'ecouter !

Vergy.

Ne pouvant vous donner des richesses, devais-je vous en priver

Isaure.

J'en aurais une d'un plus grand prix

Vergy.

Soyez heureuse.

Isaure.

Je ne peux plus l'être.

Vergy.

Vous la serez, je tremble cependant pour vos jours et ce sont ces craintes autant que le desir de vous voir qui m'ont fait hazarder mon entrée ici.

Isaure.

Pourquoi pensez-vous que j'aye sujet de craindre ?

Vergy.

La mort précipitée des trois femmes qui vous ont précédée fait frémir et Sire Raoul.

Isaure.

Il me traite avec la plus grande bonté

Vergy.

De la bonté.

Isaure.

Vous voyez, il part en me témoignant la plus haute confiance; tous ses trésors sont entre mes mains; ici je puis jouir de tout, excepté cependant....

Vergy.

Excepté, dites-vous; est-il des exceptions pour ce qu'on aime.

Isaure.

Excepté la jouissance de cette Clef qui ouvre ce Cabinet: la voilà cette Clef.

Vergy.

Elle est bien brillante.

Isaure.

Oui, elle donne une idée bien singulière de ce qu'elle tient renfermé.

Vergy.

A n'en juger que par elle.

Isaure.

Que croyez-vous Vergy que renferme ce Cabinet?

Vergy.

Eh! mais, pourquoi?

Isaure.

Ah! sans doute ce n'est qu'un badinage de Sire Raoul, il veut éprouver si ma curiosité...

Vergy.

Pourquoi, belle Isaure, chercheriez-vous à la satisfaire? ne me consultez pas, mais seulement les ornemens de cette salle: tous les tableaux qui y sont semblent donner des leçons pour exhorter à ne point céder à la curiosité.

Isaure.

Ces Tableaux, je ne les avais pas remarqués.

Vergy.

Regardez cette femme changée en Statue; celle ci au desespoir d'avoir indiscretement ouvert la boete qui lui a été confiée; et celui ci represente un des évènemens de l'Histoire de Psiché.

Isaure.

Quelle est cette Psiché?

Vergy.

Elle était belle comme vous; l'amour l'aimait comme je vous aime.

Isaure.

Il était donc bien aimé.

Vergy.

Il n'exigea d'elle que de n'être pas curieuse et elle le fut.

Isaure.

Est-ce donc une si grande faute?

Vergy.

Oui, lorsquelle est faite malgré les prières et les conseils reiterés d'un objet tendrement aimé.

Isaure.

Et s'il ne l'est pas?

Vergy.

N'importe.

Isaure.

Ah! Vergy, j'ai à me faire un reproche bien plus grave que celui que Psiché a pu se faire.

Vergy.

Lequel ?

Isaure.

Chaque instant que nous passons ensemble est une atteinte à mes devoirs ; votre imprudence en venant ici, et la mienne en vous y recevant expose mon honneur et mes jours bien plus que ne le ferait cette curiosité satisfaite.

Vergy.

Vos jours, belle Isaure, vos jours ! je pars... adieu.

Isaure.

Adieu.

(Elle met ses mains sur ses yeux, elle s'assied accoudée sur la table ou est cette Clef brillante.)

SCENE VI.

Isaure, seule.

N° 9

Andante

Flutes Traversieres

P

W.

Violes

les Bassons compt.

Isaure.

Ver-gi ton souve-nir fe-ra le mal-heur de ma vi-e que de re-grets se-ra sui-vi-e la rai-son qui

fait le ba- nir Vergi Ver- gi tu fais le mal- heur de ma vi- e, Ver-

-gi devions nous briser ce li- -en ces nœuds cette u-ni-

doux

elle regarde le Cabinet

on si che- re mais non cherchons à me dis- traire si non

les Bassons compt:

mais ce lieu so-li- taire.... fe-rois - je mal fe-rois - je bien bon c'est sans

F P F

doute u-ne chi- -mè-re u - ne chi- mère et si je pou-vois lui déplai-re

F P F P F P F P

m'auroit-il laissé le moy-en le moy - en de me satis- -fai-re mais com-

unis

ment sauroit-il ce mis - te - re ? cet-le Clef cet - le Clef

soutenu

unis

ce lieu soli - taire a mon Epoux ne di-ra rien a mon E - poux n'en dira

rien n'en-dira rien

elle regarde au trou de la Serrure ensuite elle dit

on ne voit rien

Allegro

col b.

Basson col b.

elle se retire.

F P

elle approche

elle se retire

elle met la Clef dans la Serrure

F F P F cres

F P F P

F F *unis*

F F *col b.*

elle hesite et paroit souffrante

Bassons col b.

elle ouvre un tour

elle referme

elle fait un pas et s'arrête a chaque forts.

tr tr tr

F P F

tres fort

F

unis

très Fort.

elle prend son parti et coure au Cabinet

elle ouvre un tour,

deux, trois

F

FF

Cors en Ré

FF

Hautbois

FF

col b.

FF

elle ouvre la porte et entre

elle fait un cri

elle rentre sur la Scène effrayée son Diadème tombe à ses pieds

FF

F

F

F

F

Dieux qu'ai je vu que de sang que d'hor - reur ces Femmes

F

SCENE VII.

Isaure, Vergy.

Vergy.

Quel effroi vous saisit? qu'avez vous belle Isaure?

Isaure, prenant Vergy pour Raoul.

Quoi monstre, tu pourrais barbare (le reconnaissant) Ah! c'est Vergy.

Vergy.

C'est moi, c'est votre amant.

Isaure.

Oh! cher et tendre ami Vergy, Vergy, je vous implore

Vergy.

Qu'exigez vous? que puis-je dans ces lieux?

Isaure.

Allez, entrez, voyez en quel abime affreux?.....

SCENE VIII.

elle tombe sur un fauteuil.

Ciel moi même ah! je me meurs.

P

W.

unis

P

Violes

les Bassons compt.

Isaure Je me meurs que d'horreurs je suc-combe ah je tombe la frayeur

P

Allegro Agitato

dans mon cœur quelle perfi-di-e quelle barba-ri-e ah quel sort quel

F P F P F P

col b.

sort le bar-bare me pre-pare c'est la mort dans mon cœur la frayeur je me-

F P F P F P Smorzando

col b.

meurs que d'hor-reur ah quel sort le bar-bare me pré-pare ah quel

F P Smorzando

unis

Vergi ventrant sur la Scène.

Vergi

sort le bar-bare me pré-pare c'est la mort c'est la mort non ja-

FP FP FP FP F P F P FF

mais rien de plus hor rible n'a frap pé mes regards sur pris quel spectacle hi deux

F F F FF

P unis col b.

et ter- rible trois Corps et san glants et meur-tris trois têtes sont reu - ni - es

P F Recit P

sur de fu- nestes Pla - teaux J'ai lu j'ai lu ces mots cu - ri - o - si-

F P

Isaure.

je me meurs quedl'hor-reur

té pu - - ni - e le barbare le barbare lu suc-

je suc- combe ah je tombe la frayeur dans mon cœur
combes tu succombes quel tourment pour ton amant
quelle perfi- di - - e quelle barba -ri - e ah quel sort quel sort le bar-
quelle perfi-di - e quelle barbari - e ah quel sort quel sort le bar-
F P
F P
F P
F P
col b.
bare me pré- pare c'est la mort dans mon cœur la frayeur je me meurs
bare te pré- pare c'est la mort barbari - e barbari - e inou-

F P Smorzando

que d'hor reur ah quel sort le bar - ba-re me pré - pare

i - - e . te pré - pa-re

F P Smorz

unis

ah quel sort le bar - bare me pré - pare c'est la mort c'est la

te pré - pare c'est la mort oui c'est la

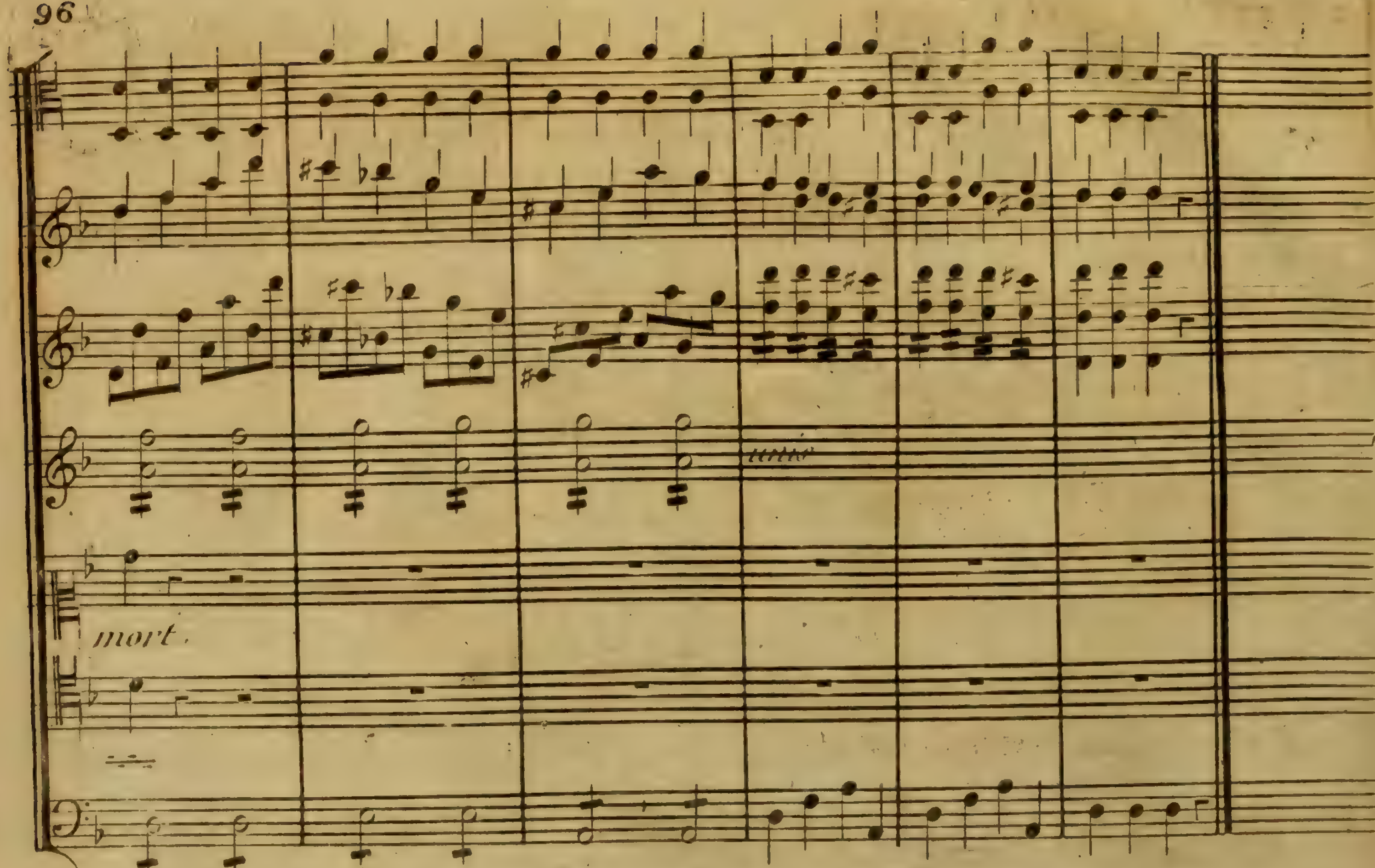
F F F

col b.

Bassons col b.

mort oui oui c'est la mort oui oui c'est la mort oui oui c'est la

F



Isaure.

Fuyons, Vergy, fuyons

Vergy.

Madame c'est envain pour sortir de ces lieux il n'est aucun moyen si j'avais des Armes je me frayerais un passage, ou je mourrais à vos yeux.

Isaure, *elle montre de la frayeur en regardant la porte du Cabinet.*

Fermez, Vergy, fermez cette porte, ôtons la connaissance de ce que j'ai fait; ah! fermez la bien.

Vergy, *fermant la porte.*

Oh! Ciel la Clef s'est brisée!

Isaure.

Brisée! que devenir! quelqu'un vient; si c'était lui? c'est Osman.

Scene X.

Isaure, Vergy, Osman.

Isaure.

Osman, mon cher Osman, je me jette à vos pieds

Osman.

A mes pieds, Madame,

Vergy.

Osman, faites nous à l'instant sortir de ce Chateau

Osman.

Celà est impossible. Ces portes ne sont jamais ouvertes quand Sire Raoul est absent.

Isaure.

Ah! Ciel.

Osman.

Eh! Mesdames pour quelle raison,

désirez vous sortir de ces lieux.

Isaure.

Ce Cabinet.

Osman.

Ô Ciel! vous avez ouvert cette porte, votre trépas est certain.

Isaure.

Osman, Osman je vous implore.

Vergy.

Secourez nous, et votre fortune est faite

Isaure.

Vous me voyez suppliante

Osman.

Que vous m'attendrissez l'une et l'autre; mais il m'est impossible de vous faire sortir.

Vergy.

Eh! bien sauvez Madame et laissez moi ici.

Osman.

Je ne peux sauver aucune de vous deux.

Isaure.

Et ne puis-je faire avertir mes frères.

Osman.

Et comment, celà me parait impossible.

Isaure.

Ah! mon cher Osman, je suis au desespoir.

Osman.

Grand Dieu! qu'elles me touchent; attendez; mais, oui, je pourais, votre Page, Madame est de l'autre coté des fossés; en attachant à un Roseau à une pierre un mot d'ecrit, il pourait le porter; mais si le soupçon le plus leger tombe sur moi; ma perte est certaine.

Vergy.

Donnez nous de quoi faire cet ecrit.
(Osman court au tiroir de la table

Isaure.

C'est moi qui vous ai plongé dans cet horrible danger.

Vergy.

C'est un bonheur pour moi, je le partage avec vous.

Osman.

Ecrivez vite.

Vergy.

Si vous aviez pu nous faire sortir vous nous auriez suivi, votre salut et le notre aurait été asuré.

Osman.

Je ne le peux pas; mais voici cette fête que Sire Raoul m'a ordonné de vous amener; qu'aucun trouble ne paraisse sur votre visage, tout est ici espion et delateur; j'ai ordre ensuite de vous promener dans les Jardins.

SCENE XI.

Des Bergers et des Bergères apportent en dansant des Corbeilles pleines des plus beaux fruits; Isaure et Vergi en prennent; une Bergère Chante des Couplets a la louange d'Isaure.

Allegretto

W.

unis

col b.

Bassons col b.

F

unis

unis

Fin

P

P

F

Dacapo

une Flute Traversiere seule

W. F P

unis

les Bassons compt.

Violes

une Jardinière

Il n'est plus de malheurs le Ciel a nos cœurs d'une nouvel - le fleur promet

F

Andante

P

col b.

la faveur après des instans d'o-ra-ge un Ciel pur et sans nu-a-ge fait oubli-

er sa ri-gueur filles de Zéphir et de Flore, trois fleurs ont orné ce Jar-din mais un

souf le malin a fi-ni leur destin le Ciel nous sourit en-core notre Reine est la belle

tr tr

tr tr

unis

col B.

saure trois fleur n'ont brillé qu'un ins-tant un plus grand bonheur v.s at-tend trois fleurs

tr tr 8

col v.i.r

tr tr. 8

la Danse

n'ont brillé qu'un ins-tant un plus grand bonheur vous at-tend .

B

une Flute Traversiere col v 1.e

W. très doux

unis

col b.

Violes et Bassons

Vergi a voix basse

Isaure

ma chere I-saure Ver-

Andante

-gy

Violes

unis

col b.

il fait le signe

unis

Vergy

Isaure

ma chere I-saure Ver-gy

Le Morceau précédent doit être executé

Moitié Danse moitié Pantomime; le Ballet forme des groupe et des tableaux autour d'Isaure et Vergy. pendant cette Danse Osman arrive sur la Scène et aprés avoir regardé si la Danse ne l'observe pas, il fait signe a Isaure et Vergy qu'il a jetté le Billet.

Danse Finale.

très doux

Wr une Clarinette col v. 1o. pof.

col b.

Violes

Bassons col b.

pof.

pof.

col b.

F

F

Doux

pof

pof

On repete la derniere reprise en diminuant jusqu'a ce que tout le monde soit sorti.

Entr'Acte

P une Flute Traversi: seule

P Hautbois

P IV.

P Violes

P Bassons

P Andante

Mineur

ff ff

Trompette seule derriere la Scène

en augm.t

col b

col b.

ff ff

ACTE III

Scene I.re

(On entend le signal de la Guett...

Vergy, Isaure, Osman.

Isaure.

Que veut dire se Signal?

Osman.

C'est je crois le retour de Sire Raoul que la Sentinelle qui est sur le Donjeon a vu de très loin.

Isaure.

Ah! Dieux! il va venir.

Osman.

Oui, c'est lui, vous pouvez le voir par la fenêtre de cette Tourelle, on voit de la toute la Campagne, on voit même, entre ces deux montagnes, les Girouettes du Chateau de vos Freres.

Isaure.

Ah! mes Freres! ah Vergy!

Vergy.

Je vois des Hommes a Cheval, mais lui je ne le distingue pas.

Osman.

Vous ne le voyez pas; c'est celui qui est en avant, ses Gentilhommes ses Ecuyers ses Vasaux, le suivent a 20 pas, remarquez vous ces trois Hommes qui sont près de lui, ces deux qui ont des Casques rouges, et celui qui a une casaque bleue, ce sont les Ecuyers dont il avoit épousé les Filles

Vergy.

Le Barbare! ils sçavent qu'elle a été la mort de leurs filles, et il ne s'en vangent pas.

Osman.

Il l'ignorent.

Vergy.

Mon cher Osman pourriez vous me fournir une arme, quelqu'elle soit, une épée, un sabre, un ....

Osman.

Ah Dieux Madame; votre mort seroit certaine, et la mienne aussi; car rien de plus terrible que Sire Raoul il fait trembler tout le pays a dix lieues a la ronde.

Vergy.

Il doit être bien haï;

Osman.

Ah, oui et si ses Vassaux le perdoient ils feroient tous des feux de joye, mais ne lui dites pas hélas peut-être ne le scaura t'il que trop tot ne lui dites pas que j'ai fait lancer cette fleche, cet écrit,

Vergy.

Vous êtes donc bien sur que mon Page.

Osman.

Ah! je l'ai vu ramassant le Roseau en détach... l'écrit, monter a Cheval et partir comme un trait... vais au devant de Mgr et je vais tacher de ret... son entrée icy

Scene II.

Vergy, Isaure.

Duo.

W.

Violes

col b

Bassons

Larghetto

p

col b

les Bassons comptent

Laure

Cher Vergi sau-vez sauvez vos jours jai - tes moi faites moi cette grace

p

contre le sort qui meme-na-ce n'employez pas un vain se cours Vergi Ver

F P

Vergi

gy sauvez sauvez vos jours sauvez sau-vez vos jours qui moi que je vous aban-

F P

très fort P

col. b.

très fort

donne avant vous je perdrai le jour sur ma tête que le Ciel tonne ou que je perde

très fort

P

mon amour si ja mais je vous a bandon-ne si ja-mais je vous a-ban--don-

col b
c'est moi c'est moi qui doit perdre le jour une vani-té crimi-nel-le envers
ne
tr
vous me rend infi-delle oui c'est ma vani-té c'est l'amour de la pa-
rure qui fit mon infide-li-té et mon trépas meri-té doit effa-
F
P
col b.
F
P

cer doit effa - cer cette in - ju - - re

non non jamais ton cœur ne fut par jure tes frères

ah mon tré

cres

col b.

pas doit réparer l'in - ju-re que j'ai pu faire à nos a - mours oui mon tré

seuls t'ont pu rendre par - jure mais ils viendront à ton se - cours mais ils vien -

cres

F

très fort P

pas doit réparer l'in - ju-re que j'ai pu faire à nos a - mours Ver - gi

dront à ton se - cours mais ils viendront à ton se - cours que me veux

très fort P

Trompette en Mi
derrière le Théâtre.

F P

Allegro assai

sauvez sauvez vos jours contre le sort qui me me- -na-ce

lui non contre un Ti-ran qui nous me- -na-ce le

F P

après le son de la Trompette Osman entre et dit
voici Mg.r il sort après ces mots

n'emploiez pas un vain se- -cours je vous de-mande cet- te gra- -

Ciel nous doit un prompt se cours je te sui- -vrai dans ta dis-

Violes col bassons

F

ce sauvez Ver - gi sauvez vos jours sau - - vez Ver - gi sau-

gra-ce si je ne puis sau-ver les jours si je ne puis sau-

F

très fort

P

unis

F

vez sauvez vos jours je vous de-mande cet - te gra - - - ce

-ver les jours je te sui - vrai dans ta dis-gra-ce

très fort

P

F

sauvez Ver - gi sauvez vos jours sau - vez Ver gi sau-vez sauvez vos

si je ne puis sau-ver les jours si je ne puis sau-ver les

F

F

col b.

tous

jours sau - vez vos jours sau - vez vos jours sau - vez vos

jours si je ne pas sau - ver tes jours sau - ver tes

F

unis

jours.

jours.

SCENE III.

Osman, Isaure, Vergy, Raoul.

Osman entre le 1.er

Voicy Monseigneur.

Isaure.

O Ciel!

Vergy à part.

Le Monstre, et je n'ai point d'armes.

Raoul.

Ah Madame, avec quelle impatience j'ai passé tous les instans qui m'ont arreté loin de vous, Madame permettez moi un moment d'entretien avec ma chere Isaure. Osman conduisez notre sœur, accompagnez-la et ne la quittez pas.

Vergy.

Ou me faites vous conduire?

Raoul.

Dans l'appartement qui joint celui cy et ensuite j'espère que vous ne nous priverez pas de votre présance.

Scene IV.

Raoul, Isaure.

Raoul.

Votre sœur a le ton bien brusque, mais Madame qu'avez vous? vous me paroissez bien agitée.

Isaure.

Je le suis peut-être du sentiment que … que … m'inspir … vous arrivez et cela fait que … mon cœur eprouve … je vous prie Monseigneur de me dire si vous avez fait un voyage heureux.

Raoul.

Oui, je n'ai ressenti de peine que celle de l'absence et d'être privé de ma charmante Isaure.

Isaure.

Seigneur, vous êtes bien bon, j'aurois bien desiré que vous ne m'eussiez pas quittée.

Raoul.

Ah je ne vous quitterai plus et même apresent je vous prie de me rendre …

Isaure.

Vous m'aviez dit en partant que vous alliez parcourir vos Domaines et sans doute …

Raoul.

Oui, j'ai fait assembler mes Gentilhommes et leurs [illegible], ils arrivent et ils esperent presenter leurs respects a leur souveraine hélas vous la serez un jour uniquement puisque tous mes biens vous appartienent après ma mort.

Isaure.

Ah Seigneur pouvez-vous parler de mort!

Raoul.

J'avois remis entre vos mains des Clefs que …

Isaure.

Je suis bien satisfaite de la fête que vous m'avez fait donner.

Raoul.

Je suis charmé si elle vous a fait quelque plaisir mais vous n'en recevrez plus que je n'aye le bonheur de partager votre satisfaction.

Isaure.

Ah Seigneur! je ne saurois trop me louer …

Raoul.

Ainsi rendez-moi les Clefs que je vous ai confiées (elle hesite) vous les avez sans doute?

Isaure.

Oui, Seigneur, certainement je dois les avoir.

Raoul.

Vous plait-il de me les rendre.

Isaure.

Je vais les chercher.

Scene V.

Raoul.

N° 12

Allegro non troppo

F

Cors en Ré

col o 1º

unis

Haubois

W. F

col b.

Violes

Bassons col b.

Pendant la Ritournelle il va à la Porte du Cabinet il s'apperçoit qu'elle a été ouverte et revient furieux

F

unis

P

Raoul

Per - fi - de tu l'as ou - ver - te tu l'as ou - ... tu mourras oui tu mourras sois ce...

P

tai - ne de ta perte sois sure de ton tré - pas sois su - re de ton tré-

pas je ne veux d'elle qu'une gra-ce n'ouvrez pas ce Ca - bi-

- net elle jure el-le ju - re et son au - da - ce y porte un œil in - dis -

col b

cret oui ton re-gard indiscret du des-tin qui te mena-ce ta reve-lé le se-

F

F

F

cret du destin qui te me-nace tu connois le se-cret tu connois le se-cret tu connois le se-

F

P

unis

cret Per-fi-de tu l'asou-ver-te tu l'as ou-ver-te

P

p p p p

tu mour-rās oui tu mour-rās je vou-lois te rendre heu-

p

reuse l'of-frir et mes biens et mon cœur ma desti-née est bien af-freuse on ma pré-

art. b.

p

dit tout mon mal-heur crains la Femme trop curi-euse, fuit le charme de la beau-

F . P col b.

té n'est-il donc point de femme qui ne porte en son âme la curi-o-si-

cres F

-té exis-te t'elle ou donc est el-le exis-te-t'elle où donc est el-le viens cru-

el-le je t'appelle le bon-heur suivra tes pas mais je ne la

P unis col b.

Suivez La voix

très fort

très fort

très fort

P

unis

col b.

trouverai pas

Per-fi-de tu l'as ou-verte tu l'as ou-

très fort

P

F

F

F

ver-le tu mour-ras oui tu mour-ras sois certaine de ta perte j'ai juré ton tré

F

pas oui j'ai ju-ré ton tré-pas oui j'ai juré oui j'ai juré oui j'ai ju-ré oui j'ai ju-ré oui j'ai ju-

ré oui j'ai ju-ré j'ai juré ton tré-pas j'ai juré oui j'ai ju-ré oui j'ai juré oui j'ai ju-

-ré j'ai juré ton tré-pas j'ai juré ton tré-pas j'ai juré ton tré-pas

unis

unis

p

p

p

en diminuant

Isaure entre tenant les Clefs dans sa main avec un air consterné Raoul l'observe.

p

en diminuant les sons et le Mouvement

Scene VI.

Raoul, Isaure.

Raoul.

Madame, vous avez bien tardé

Isaure.

Je cherchois, j'hesitois

Raoul.

Donnez

Isaure *donnant les Clefs.*

Les voici

Raoul.

Je n'y vois pas celle dont vous aviez juré de ne pas vous servir

Isaure.

La voicy, un accident... quelqu'un... lorsque ma sœur...

Raoul.

Et vous avez osé faire ce que je vous avais deffendû.

Isaure.

Ah Seigneur!

Raoul.

Vous mourrez, vous allez subir le sort de celles que vous avez vues

Isaure, se jettant a ses pieds.

Ah! pardonnez...

Raoul.

Non, non, nulle pitié, nulle pitié.

Scene VII.

Raoul, Isaure, Vergy, Osman.

Vergy, entre et releve Isaure.

Quoi! Raoul! vous oseriez attenter aux jours de ma sœur hé dequoi est-elle coupable de votre propre faute. vous avez cherché a exciter sa curiosité par la deffense de la satisfaire; hebien ce n'est pas elle, c'est moi qui ai pris cette Clef, c'est moi qui ai ouvert cette porte, c'est moi qui lui ai appris les horreurs que ce Cabinet renferme. ah Monstre!... mais non laissez vous toucher soyez attendry de sa peine et si votre barbarie s'est imposé le devoir de punir un coupable, c'est moi qui le suis faites moi mourir.

Raoul.

Non, elle mourra seule, pour vous Madame, dont l'audace m'étonne, je vous reserve pour un plus grand supplice; vous ne sortirez pas de ce Chateau, son exemple et ce que vous avez vû vous corrigera, sans doute, de toute curiosités. pour vous Isaure je vous donne quelques instans pour vous disposer à la mort, et si vous voulez que je n'en accroisse pas les tourmens et que je n'en redouble pas les douleurs, songez a vous rendre a ma voix lorsque je vous dirai de descendre dans le souterain de ce Cabinet.

(Raoul y entre suivi de quatre Soldats l'épée nue.)

Scene VIII.

Isaure, Vergy.

Vergy.

Et cet indigne vetement et je n'ai point d'armes!

Isaure,

Ah Vergy je ne regrette que vous... si mes Frères...

Vergy.

Et ils ne viennent point,

Vergy regarde par la fenêtre de la Tourelle il est monté de deux marches plus haut que le sol du Théatre.

Trio.

N° 13

Andante

H.ᵗ P

Cont. b.

Violes

Bassons

P

col. b.

Isaure

Vergy ma sœur ne vois tu rien ve-nir?

Vergi

je ne vois rien que le Ciel et la Terre

Basson seul

si jeune hélas faut-il mourir.

Raoul

je ne vois per-sonne accourir

qu'on ne voit pas je l'at-tends

une Flute Traversiere seule.

très fort

P

P

unis

col b.

Isaure

viens il faut des-cendre

ah Seigneur ah daignés attendre un instant

tres f

P

col b.

je descends c'est ma prie-re der-nie-re Ver-gy ma Sœur ma Sœur ne vois tu rien ve-

Vergi

nir rien que le Ciel et la Ter-re je ne vois per-sonne accourir

Basson seul

Raoul.

ah

F P F F F

ah Sei-gneur ah daignez at-tendre un ins-

bien eh bien veux tu des-cendre

F P

tant je des-cends c'est ma pri-e-re dernie-re Vergi Vergi ma Sœur ne vois tu venir

Bassons avec les Violes

nir Vieux tout au pied de la Montagne j'apper çois dans la Campagne un Nu-

un Nu- a-ge s'éle-ver un Nua-ge de pous -sie-re qui s'e-

a-ge s'élever unNu -a-ge de poussieres quis'é -le-ve de la

le - ve de la Ter - re ô Ciel si c'étoit mes frè res

Ter - re et vers nous semble arri - ver

o Ciel si c'étoit mes frè - res

vers nous il semble arri - ver C'est du cô - té de leurs Ter - res

Violes col b.

Bassons col b.

Laure

ah Sei - gneur je descends ou Sei - gneur je descends je des

Vergi

quelle rage dans mes sens quelle rage dans mes sens

Raoul

hé bien enfin veux tu des - cen - - - - - - dre he

pressé un peu

F

-cends Seigneur oui Seigneur je vais des - - cen - - dre Sei-

quoi je ne puis je ne puis la deffendre je ne puis la def-fen - dre quelle

bien hé - bien l'atten-

F

unis

-gneur je des-cends Sei-gneur je des-cends.

rage dans mes sens quelle rage dans mes sens.

-drai-je encor long tems t'attendrai-je encor long-tems.

SCENE IX

Vergy, Isaure, Raoul, Osmann, des Soldats

Vergy.

He Seigneur Raoul, considerez sa beauté, sa jeunesse, sa noblesse

Isaure.

[illegible] laissez [illegible]

Raoul

Non, allons qu'on la saisisse.

Vergy

Hé bien puisque rien ne peut te toucher monstre apprends qui je suis

(Il jette ces Jupons qui s'ouvrent par devant et tombent tout d'une piece.)

je me nomme Vergy je suis d'une noblesse égale à la tienne, s'il est [illegible] dans ton ame le moindre [illegible] d'honneur tu me feras donner des armes et tu viendras me combattre

Raoul.

Je [illegible] avec toi le hazards d'un Combat mais je suis maître de tes jours, [illegible] que ton audace [illegible] meriter de perdre. mais avant d'en disposer tu verras son supplice et [illegible] quelque regret de sa mort, sa presence en ces lieux justifieroit ce que je vais faire. Allons (Voyez l'explication qui suit page 135.

Allegro

Vl. F

F

Violes

F

Bassons

F

Cors et Trompettes en Ré

F

col P. 1.r

Hautbois et une Petite Flute

F

unis

F

col B.

FF

FF

col b.

col b.

Lorsque Raoul entraine et emporte Isaure dans le Cabinet la Simphonie precedente commence, on entend un grand bruit, les Portes tombent, Raoul dit a moi Soldats, ceux ci qui retenoient Vergi avec leurs epées sur son estomac le quitte pour suivre Raoul. Vergi court chercher Isaure qui est a la porte du Cabinet; .... dans cet instant trois Chevaliers deux a Capottes rouges, un en Capotte bleue entre sur la Scène, Vergi qui les reconnois pour les Pères des Femmes qui ont precedées Isaure, les conduits dans le Cabinet. Ils en sortent furieux, un deux jette sa Capotte rouge, courre hors du Théâtre et revient en tenant Raoul avec lequel il se bat a outrance il le tue sur la porte même du Cabinet.
On lui temoigne la joye d'être delivré du monstre

Chœur Général.

Plus Lent

Timballes

Cors et Trompettes en Re

Hautbois

Ier.

unis

col b.

Violes

Bassons col b.

Viton jamais de tels forfaits non non non

sf sf sf sf

non le jour n'éclai - ra ja - mais tant d'hor reur tant de for -

faits ce Ti - ran exécrable ce Monstre abomi - na - ble ex -

col b.

unis

-pi - re sous vos coups et sa mort nous venge tous nos

non, le jour n'éclai - ra ja - mais tant de for fait mais

col v. 1.º
col v. 2.º

non mais ce Tiran a-bomina-ble ce Tiran a bomi-na-ble ex-pire

col v. 1.º
col v. 2.º

col v. 1.º
col v. 2.º

en fin sous vos coups et sa mort nous venge tous oui sa mort nous venge

nos

col o 1.º
col o 2.º
FF
col o 1.º
col o 2.º
unis
tous Ty-ran Tyran Ty-ran Tyran exce-cra-ble Tyran Ty-ran Tyran exce-
il se tournent vers la Coulisse

cra-ble
un peu plus Lent
unis
P
Chœur de Femmes excepté Isaure.
Oubliez vos pei-nes l'amour et ses chaines l'amour et ses
P
les Bassons comptent

Bassons

chaines ont tant de dou- - - ceurs

Chœur des Hommes excepté Vergy.

de mil- le ten- - dres - se

soy- - ez long - tems

au Signe

goutez les fa- - veurs ses tendres ca- -res - ses vont sécher vos pleurs

col. b.

heu - reux a - mants

au Signe

unis

Isaure

cher a - mant cher a - mant après tant d'al - lar - mes de l'a - mour gou - tons les charmes oublions nos peines oublions nos peines

Vergy

chere I - sau - re après tant d'al - lar - mes de la - mour gou - tons les char - - mes

F P

tutti

l'himen et ses chaines ont tant de dou - ceurs de mille ten - dres - se goutons

les deux Prin

soy - ez longtems heu -

col b.

les fa- -veurs ses tendres ca- -res-ses vont sécher nos pleurs de sa douce i-

reux a-mants soy-ez

col b.

-vres-se goutons les fa- -veurs ses tendres ca- -res-ses vont sécher nos

longtems heu-reux a-mants

F

F

col viol.
unis

F

F

ff

ff

unis

Bassons col b:

Isaure

pleurs quel doux mo-ment qu'il est char - mant - - - - aimons

Vergi

Chœur.

quel doux mo-ment qu'il est char - mant - - - - aimez

F

ff

ff

Animez le Mouvement.

aimons nous sans cesse de l'a-mour goutons l'i-vresse pour ja-mais pour ja-

aimez vous sans cesse de l'a-mour goutez l'i-vresse pour ja-mais pour ja-

unis

mais le Ciel vous comble de bien - faits de bien - faits oui de l'amour jou

mais le Ciel vous comble de bien - faits de bien - faits oui de l'amour jou

col v. 1°

col v. 2°

tons l'ivres-se de l'amour gou-tons l'ivres-se aimons nous aimons nous sans

tez l'ivres-se de l'amour gou-tez l'ivres-se aimez vous aimez vous sans

col o 1.º

col o 2.º

ces-se aimons nous aimons nous sans ces-se de l'a- mour goutons gou-

cesse aimez vous aimez vous sans ces-se de l'a - mour gou-tez gou-

Fanfare

Fanfare

unis

tous l'ivres-se et toujours cons-tants et toujours cons-tants soyons a ja-mais heu-

tez l'ivres-se et toujours cons-tants et toujours cons-tants soyez a ja-mais heu-

reux a- mants et toujours cons- tants et toujour cons tants soyons a ja - mais heureux a- mants.

unis

reux a- mants et toujours cons- tants et toujours cons tans soyez a ja- mais heureux a- mants.

FIN.

